

Inotai, András. *Regional Integrations in the New World Economic Environment*, Budapest, Akadémiai Kiado, 1986, 293 p.

Gordon Mace

Volume 20, numéro 2, 1989

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/702507ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/702507ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Mace, G. (1989). Compte rendu de [Inotai, András. *Regional Integrations in the New World Economic Environment*, Budapest, Akadémiai Kiado, 1986, 293 p.] *Études internationales*, 20(2), 439–441. <https://doi.org/10.7202/702507ar>

partis que le contexte. Les années soixante-dix ont marqué l'échec des politiques économiques traditionnelles. Les électeurs, qui fondent en bonne partie leur vote sur une évaluation rétrospective de la situation économique, ont alors changé leurs allégeances pour élire, dans plusieurs pays, de nouveaux gouvernements. Il ne s'agissait toutefois pas nécessairement d'un virage à droite de l'électorat. De fait, ce sont les politiques déflationnistes de Carter que l'électorat américain rejetait en élisant Reagan. En poursuivant dans la même direction jusqu'en 1982, Reagan courait vers une défaite certaine (p. 185). Ce n'est qu'en changeant pour une politique monétaire moins restrictive et en pratiquant une politique de relance par le déficit que le nouveau président a pu garantir sa réélection. Les sondages montrent que l'électorat n'a été que peu influencé par les mots d'ordre de la droite sur la morale et l'État (pp. 176-177). Les objectifs de la majorité des électeurs sont demeurés les mêmes: croissance et lutte au chômage. Les Républicains, comme les Socialistes de Mitterrand en France, ont profité des échecs du gouvernement précédent à cet égard (le cas de Thatcher, qui n'est pas discuté dans le livre, s'explique probablement en termes similaires).

Finalement, Hibbs montre que les partis portés au pouvoir par les électeurs ont effectivement un impact sur l'économie. L'impact des partis est observable dans chaque pays et, encore plus, lorsque différents pays sont comparés. Les pays où les partis de gauche ont prédominé, en particulier, présentent un bilan supérieur. Tant l'inflation que le chômage y sont demeurés à de bas niveaux, ce qui montre que le choix se fait moins entre deux maux qu'entre des politiques valables et d'autres qui le sont moins (pp. 300-301). L'incidence et la durée des grèves sont également beaucoup moins élevées dans le pays où la gauche est forte (p. 68).

Le livre de Hibbs contient beaucoup plus que ce qui peut être discuté dans une brève recension. Il inclut en particulier l'étude bien connue de l'auteur sur les grèves ainsi qu'une excellente analyse de l'impact du syndicalisme sur les salaires et l'inflation.

Quoi qu'il en soit, en réunissant ainsi des articles publiés depuis quelques années, *The Political Economy of Industrial Democracies* nous permet de revenir sur d'excellentes analyses ponctuelles et, surtout, d'en percevoir la cohérence. Une vision précise de la politique se dégage en effet de l'ensemble des travaux présentés dans le livre. L'électeur y apparaît ni comme un borné qui s'aligne pour de bon et cesse de réfléchir après sa première élection, ni comme un dupe qu'une simple petite relance pré-électorale peut rallier, mais plutôt comme un individu somme toute assez conscient de ses intérêts et capable de traduire ceux-ci en choix politiques conséquents. La gestion politique de l'économie ne constitue assurément pas le seul enjeu d'une élection, mais elle pèse lourd et ses effets sont significatifs. Ce sont les conflits sur ces questions qui, indirectement, situent les divisions de classes au coeur du débat électoral.

Alain NOËL

*Département de science politique
University of Alberta, Canada*

INOTAI, András. *Regional Integrations in the New World Economic Environment*, Budapest, Akadémiai Kiado, 1986, 293p.

La littérature spécialisée à propos de l'intégration régionale a surtout été développée de 1960 à 1975. La production intense de l'époque allait de pair avec l'émergence et le développement de nombreux processus d'intégration régionale en Euro-

pe et dans les régions du Tiers-Monde. Depuis 1975, un certain nombre de travaux importants ont été publiés mais l'ensemble de la production scientifique a diminué en bonne partie à cause des difficultés qu'ont connu plusieurs processus d'intégration régionale mais surtout à cause des limites, devenues apparentes, des modèles théoriques initiaux.

La majorité des travaux publiés depuis 25 ans sur le sujet de l'intégration régionale ont consisté essentiellement en des études de cas et monographies descriptives. Ces travaux, utiles à plus d'un égard parce qu'ils permettaient d'accroître nos connaissances à propos du fonctionnement de chacun des processus d'intégration, ne favorisaient pas cependant un certain cumul du savoir scientifique nécessaire au développement de la théorie parce qu'ils recouraient assez peu à l'analyse comparative.

Nous en étions ainsi rendus à un point où il fallait, pour s'élever d'un cran dans l'analyse, tirer profit des avantages de l'étude comparative. Le livre publié par Andrés Inotai arrive par conséquent à point, puisqu'il propose une des premières tentatives d'analyse comparative en profondeur des processus d'intégration régionale en Europe et dans le Tiers-Monde.

Le fil conducteur et objectif principal de l'ouvrage consiste à examiner l'impact des changements profonds subis par l'économie mondiale au milieu des années 1970 sur l'évolution des processus d'intégration en Europe, en Asie, en Afrique et en Amérique latine. Comment le premier choc pétrolier de 1973 et les conséquences qui en ont résulté pour l'économie mondiale ont-ils affecté la capacité des processus d'intégration à réaliser leurs objectifs initiaux et comment ont-ils affecté le fonctionnement des principaux mécanismes d'intégration régionale?

Afin de répondre à ces questions centrales, l'auteur satisfait à un premier pré-

requis de méthode consistant à familiariser son lecteur avec les principales caractéristiques de la théorie et de la pratique de l'intégration régionale. Chaque processus d'intégration est décrit brièvement et chacun des principaux mécanismes est présenté avec clarté.

Puis, l'auteur précise les grands axes de la discussion et isole les domaines spécifiques qui feront l'objet d'une analyse détaillée. Est ainsi privilégiée l'étude du commerce intra-régional, de la coopération monétaire, de l'auto-suffisance régionale, du développement industriel, du contrôle des mouvements internationaux de capitaux et des relations économiques internationales des différents schémas d'intégration. Chacun de ces secteurs d'activité est important pour l'intégration régionale et c'est pourquoi l'auteur analyse en détail l'impact des transformations récentes de l'économie mondiale sur l'un après l'autre de ces domaines.

Son analyse l'amène à conclure que le système économique mondial a subi des transformations radicales depuis le milieu des années 1970 et que ces transformations ont eu des effets drastiques sur le fonctionnement du processus d'intégration régionale partout dans le monde. La Communauté économique européenne s'en est mieux tirée à cause de ses ressources financières et de la force de ses économies locales mais tous les autres processus d'intégration y compris le Caricom, ont été sérieusement affectés puisque depuis lors la plupart stagnent tandis que certains vivent des crises profondes.

Ceux qui suivent régulièrement les activités des processus d'intégration en Europe ou dans le Tiers-Monde ne seront sans doute pas surpris outre mesure par les conclusions de l'analyse menée par Inotai. Ce qu'il y a d'intéressant toutefois dans ce travail, c'est que l'auteur démontre que la philosophie et les mécanismes de l'intégra-

tion régionale n'auraient quand même pas favorisé, indépendamment de la crise économique mondiale, une croissance et un développement économique notables des pays impliqués dans de telles expériences. Il en veut pour preuve l'incapacité de la grande majorité des processus d'intégration à réaliser les objectifs fixés initialement même avant l'éclatement du choc pétrolier de 1973.

C'est qu'en effet les modèles théoriques initiaux étaient construits sur de fausses prémisses impliquant que l'on pouvait gérer sur une base régionale des facteurs de production obéissant en réalité à des impératifs d'ordre global. La stratégie de développement basée sur de tels postulats était par conséquent une stratégie défensive menant à une marginalisation sans cesse croissante des économies des pays membres plutôt qu'à une efficacité plus grande sur le plan mondial. Certaines études ayant montré en effet que les pays membres les plus performants des processus d'intégration ont été ceux qui ont tenté constamment de s'adapter aux fluctuations de l'environnement mondial plutôt que ceux qui ont tenté de limiter les effets de ces fluctuations sur leur économie nationale en ayant recours à des mesures protectrices sur le plan régional.

La confirmation de ces conclusions par des analyses plus poussées signifierait alors de profondes modifications à venir pour l'ensemble des processus d'intégration régionale dans le monde. Cela impliquerait des réorientations fondamentales, spécialement pour les schèmes d'intégration dans le Tiers-Monde, en particulier pour ce qui a trait à la stratégie de substitution des importations, au traitement à accorder au capital étranger et à la complémentarité des économies locales. À la limite, ces réorientations pourraient avoir pour effet de mettre fin à certaines expériences actuelles d'intégration au profit de nouveaux

schémas construits sur des bases complètement nouvelles.

Voilà donc une excellente contribution à l'étude de l'intégration régionale. L'analyse est parfois un peu courte, parce que le nombre de processus étudiés empêche quelquefois de franchir le seuil des généralités. On peut également reprocher à l'auteur de ne pas faire une place assez grande aux travaux spécialisés en langue française, anglaise ou espagnole et de se concentrer trop exclusivement sur les travaux de chercheurs hongrois. Un index n'aurait pas été non plus superflu et la traduction anglaise aurait pu être de meilleure qualité. Le travail est cependant d'un très bon niveau dans l'ensemble et on aurait tort d'utiliser comme prétexte les quelques lacunes évoquées plus haut pour se priver d'une des rares analyses comparatives traitant du phénomène de l'intégration régionale. Il convient seulement d'espérer que cette première analyse mène à d'autres études de ce type.

Gordon MACE

*Département de science politique
Université Laval, Québec*

LESSARD, Donald R. and WILLIAMSON, John (Ed.). *Capital Flight and Third World Debt*. Washington (D.C.), Institute for International Economics, 1987, 271p. LESSARD, Donald R. and WILLIAMSON, John. *Capital Flight: The Problem and Policy Responses*. Washington (D.C.), Institute for International Economics, Coll. « Policy Analyses in International Economics, no. 23 », 1987, 77p.

Ces deux livres publiés sous l'égide du prestigieux « Institute for International Economics » (Washington) étudient le problème de la fuite des capitaux et le rôle que peut jouer ce phénomène dans la crise